

Les fêtes du Peuple jurassien filmées par des militants jurassiens : entre propagande et autoreprésentation

Stéphanie Chouleur

Sous la direction de Mme la Prof. Nelly Valsangiacomo

Les films du Mouvement séparatiste jurassien, puis dès 1951 du Rassemblement jurassien, constituent les sources centrales de ce travail de mémoire.

Trois militants jurassiens membres de ces mouvements autonomistes, filmèrent les événements politiques et culturels mis en place par les séparatistes. Parmi les sujets les plus filmés figurent les Fêtes du Peuple jurassien, véritables institutions du monde séparatiste. De part leur position centrale au sein de l'ensemble des films du mouvement mais aussi au sein de l'année politique du Rassemblement jurassien, ce sont ces Fête du Peuple filmées par les militants que nous analysons en détail.

Pour cette analyse, trois axes constituent le fil rouge de ce travail. Tout d'abord les moyens techniques à disposition des réalisateurs, qui nous permettent d'éclairer le peu de moyen financier consacré à ces films mais aussi l'influence de ces techniques sur le contenu.

Deuxième axe principal, la diffusion des films. Jamais diffusés à la télévision, ces films militants étaient projetés à la fin des conférences animées par le Rassemblement jurassien et organisées dans le but de rallier de nouveaux membres à leur cause. Cette diffusion nous renseigne sur le but de ces films qui devaient être des films de propagande mais aussi des films « souvenirs » puisque de nombreux militants jurassiens assistaient à ces séances pour revivre les Fêtes du Peuple à travers ces images.

Le troisième axe de ce travail, l'analyse du contenu des films, nous permet d'obtenir des informations sur les Fêtes du peuple que très peu traitées dans la littérature secondaire jusqu'à maintenant. Les notions de mise en scène des fêtes pour les médias et de symbolisme transparaissent largement dans les films. De plus, cette analyse détaillée tente de mettre en avant les différents choix des réalisateurs en matière de prise de vue, d'angle, de cadrage. Ce problème du choix nous ramène à la main du réalisateur omniprésente dans ces films et donc à la notion de films *militants*.

Pour comprendre dans quelle mesure le militantisme transparait dans ces films, des reportages qui se doivent d'être « neutres », comme ceux du *Cinéjournal* ou ceux du *Téléjournal de la Schweizer Fernsehen*, sont utilisés dans un but comparatif.

D'une manière générale, ces sources audio-visuelles nous donnent des indices pour comprendre non seulement l'importance des Fêtes du Peuple au sein de la lutte séparatiste, mais nous renseigne aussi sur la vision que des membres du mouvement séparatiste portaient à l'égard de ce même mouvement et de ses actes.